N° 63

Àr
O

2007-02662/

Sommaire

3 Éditorial

Dossier : ouverture de la Grande Bibliothèque
6 Bienvenue à la Grande Bibliothèque
8 Le 23 avril 2005 : une date marquante pour le Montréal culturel
10 Des expositions pour tous
12 Tous ces livres sont à toi !
De l'Œuvre des bons livres à la Grande Bibliothèque (1844-2005)
14 Un lieu culturel unique et animé
16 Le Centre de conférences et l'Auditorium
17 De nouvelles publications pour faire découvrir la Grande Bibliothèque
18 La Déclaration de services aux citoyens

Un peu d'histoire
22 Le Palais du Commerce (1949-2005) – un mémorial
24 L'histoire d'une grande institution nationale

La Vie de la BNQ
26 La Bibliothèque nationale à la maison, à l'école, au bureau, partout…
28 Une collection électronique à découvrir
30 La BNQ acquiert des livres de Marie-Louise Gay
32 Des estampes d'artistes québécois pour favoriser le rayonnement de la mémoire collective

34 Expositions et événements

Rubriques
34 Comptes rendus de lectures
35 Trucs pratiques

ERRATUM
Dans l'article intitulé « Carrefour Affaires : une mine de ressources pour les milieux économiques », paru dans le numéro 62 de *À rayons ouverts* (Hiver 2005), on aurait dû lire que le texte était signé par monsieur Nicolas Dion, bibliothécaire au Service des collections thématiques, et non pas par madame Nicole Beaudry, coordonnatrice du Service des collections thématiques. Toutes nos excuses pour cette erreur.

Bibliothèque nationale Québec

par LISE BISSONNETTE
Présidente-directrice générale

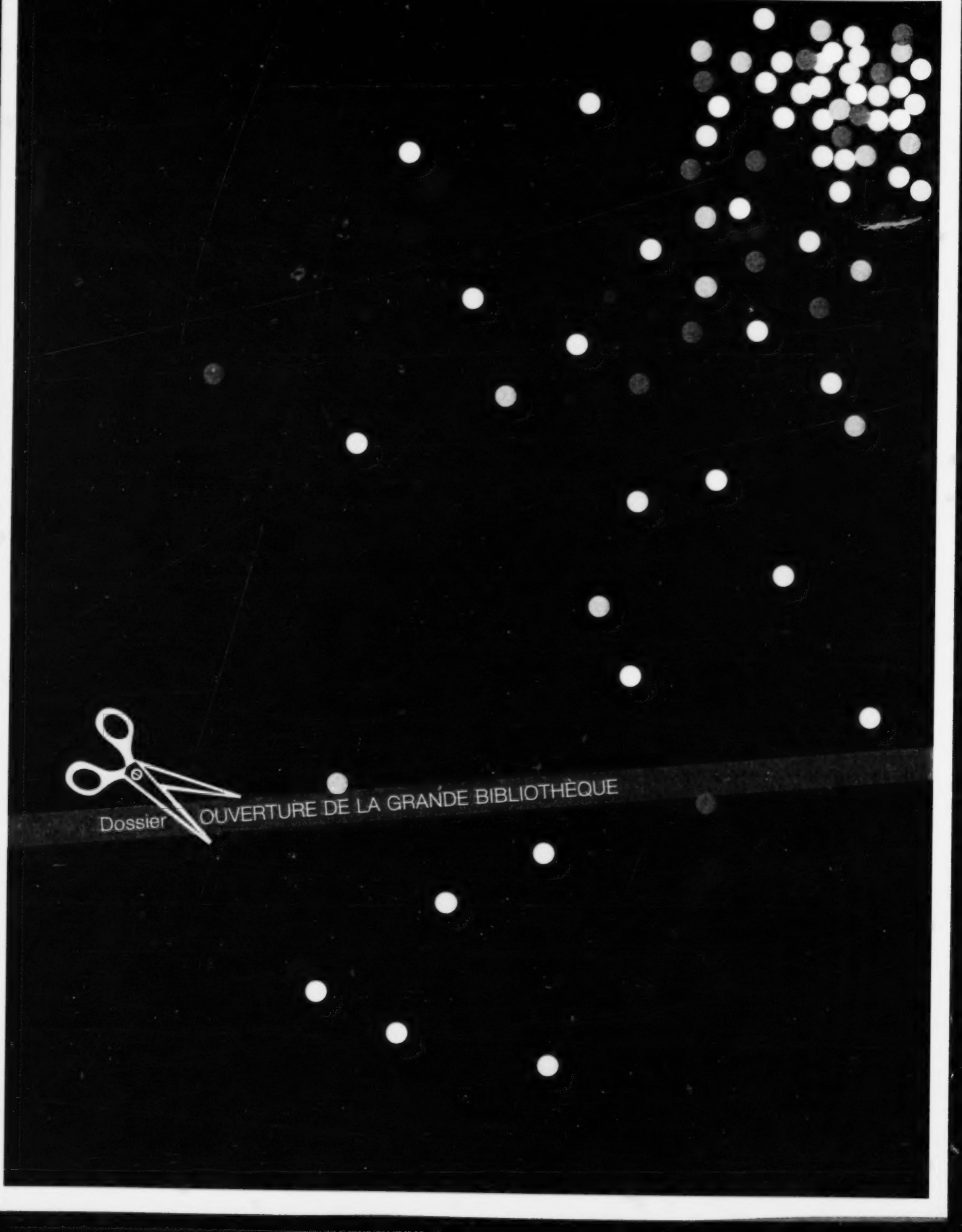
Inaugurer, ouvrir

D'une certaine façon et même d'une façon certaine, la Grande Bibliothèque de la Bibliothèque nationale du Québec est déjà ouverte, quoi qu'en dise notre date d'inauguration officielle, l'imminent 29 avril. Car dès janvier dernier, la bibliothèque virtuelle de la BNQ, véritable réplique en cyberespace des lieux et ressources de notre bel édifice montréalais, se déployait enfin sur le territoire québécois et même au-delà. Des milliers d'abonnés en ont déjà trouvé le chemin, dont plusieurs, sitôt franchi le portail, nous écrivent, réagissent, suggèrent, nous font l'amitié d'un vif intérêt. Sur nos bureaux, s'accumule un foisonnement de propositions de tous horizons, qui veulent occuper tous nos espaces, réels ou virtuels, et même imaginaires.

Qu'est-ce que l'animation en bibliothèque, maintenant que le lieu, si bien adapté aux nouveaux modes de vie, devient l'objet de tant de désirs ? Dans ce numéro de *À rayons ouverts,* on verra que tous les instruments sont en place, qu'on peut chez nous lire à l'infini et de toutes les façons, mais aussi apprendre, échanger, débattre, se délecter, contempler, chercher et trouver. Certaines bibliothèques considèrent qu'animer, c'est assurer cette extraordinaire diversité d'instrumentation et qu'il est vain de chercher à en orienter le résultat. Conformément à son idée fondatrice, la Grande Bibliothèque voudra agir, et accueillir, autrement.

Elle a été conçue comme un outil majeur de démocratisation de la culture et du savoir puis, fusionnée en cours de route à la Bibliothèque nationale du Québec, elle est devenue de surcroît la compagne entre toutes de la mémoire et du parcours de la collectivité. Cette genèse lui impose un ordre de valeurs, qui devra se refléter dans ses choix. Une bibliothèque nationale est d'abord une très grande institution culturelle, appelée à proposer à ses concitoyens, par elle-même autant qu'avec des partenaires, la meilleure et la plus solide des réflexions sur notre temps et notre histoire, dans tous les domaines. Une bibliothèque nationale et publique, selon la singulière vocation qui est la nôtre, doit trouver le moyen de le faire non seulement avec une pédagogie heureuse, mais aussi avec le souci constant d'en faire plus pour ceux qui en ont moins. L'accès aux richesses culturelles, nous avons mis en place tous les outils qui peuvent l'assurer. La démocratisation est un tout autre défi, qui déterminera nos projets propres et nous mènera régulièrement vers des alliés en prise avec des milieux encore éloignés de la bibliothèque, lors même qu'elle a été voulue à leur intention.

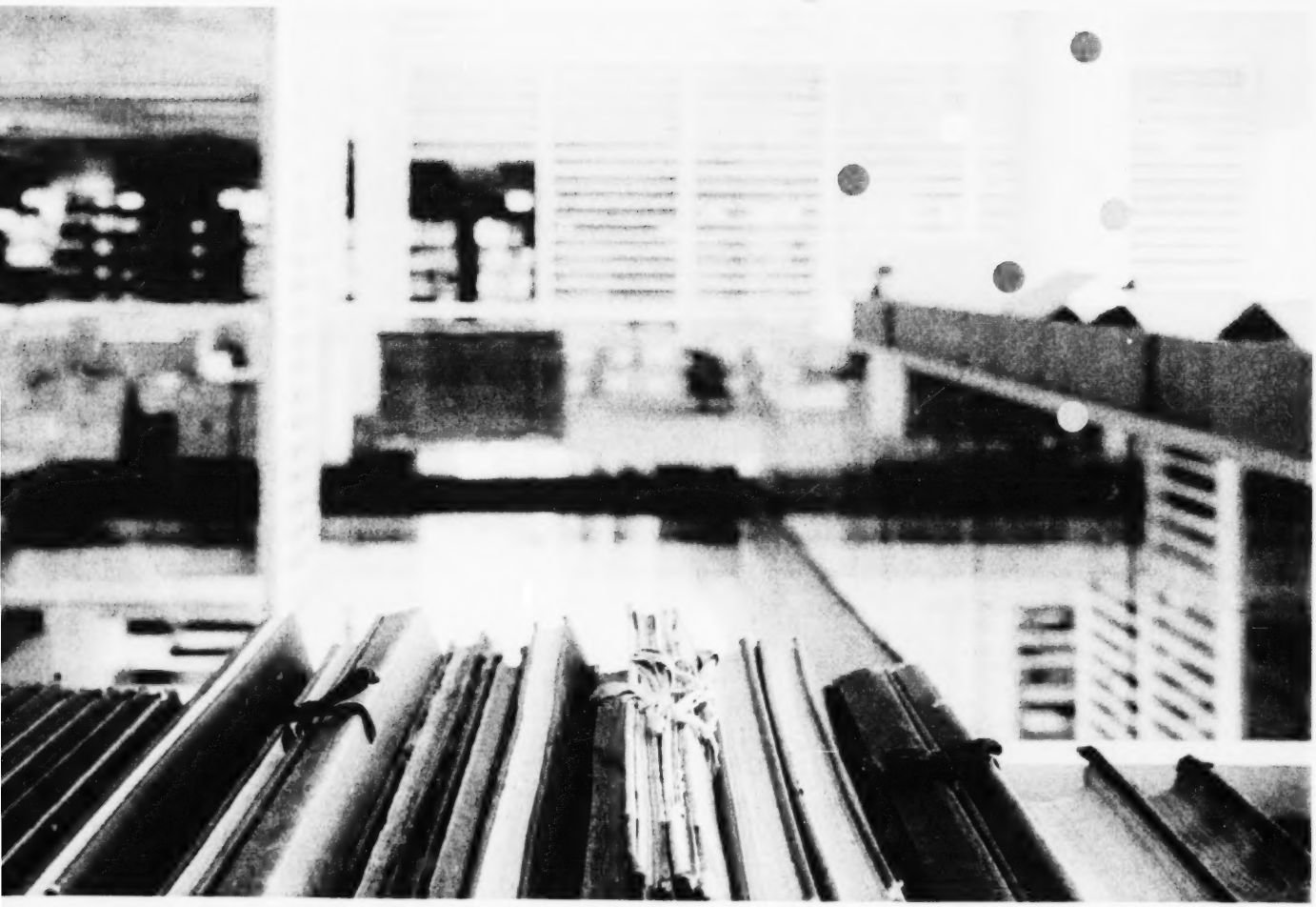
Amicale, agréable, lumineuse, ouverte, invitante, la BNQ le restera au lendemain de l'inauguration. Débordante d'activités, elle devra néanmoins garder son idée.



Dossier OUVERTURE DE LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE

L'ouverture officielle de la Grande Bibliothèque, le 30 avril prochain,

marque l'accomplissement du plus important projet culturel à voir le jour au Québec depuis des décennies. *À rayons ouverts* vous présente, dans ce numéro, les activités prévues à l'occasion de l'ouverture de la Grande Bibliothèque afin que, vous aussi, puissiez être des festivités.



« Venez visiter votre Grande Bibliothèque » : c'est en ces termes que la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) convie le public à visiter la Grande Bibliothèque, à l'occasion d'une opération « portes ouvertes » qui s'échelonnera sur deux jours, soit de 10 h à 22 h le samedi 30 avril et de 10 h à 17 h le dimanche 1er mai. Les visiteurs pourront notamment admirer les attraits architecturaux du nouvel édifice et apprécier les nombreuses collections et ressources de la Bibliothèque, en parcourant le Circuit Découverte qui leur sera proposé.

Les visiteurs seront tout d'abord accueillis dans le vaste hall d'entrée de la Grande Bibliothèque. Après quoi, il seront invités à se rendre à l'Espace Jeunes, qui réunit les collections destinées aux 13 ans et moins, et à visiter l'exposition *Le théâtre jeune public : l'art des rencontres*. Ceux qui le préfèrent pourront, dès le départ, emprunter la promenade ceinturant l'édifice pour pénétrer dans l'immense chambre de bois qui abrite la Collection nationale et jeter un coup d'œil à l'exposition *Quatre siècles de livres minuscules*.

Ils pourront ensuite entrer dans la section Arts et littérature et faire un arrêt à l'exposition d'estampes de l'Atelier Circulaire, avant de gravir la terrasse de lecture qui mène à la promenade Savoie, au deuxième étage, et de découvrir le Centre emploi-carrière, le Carrefour Affaires, les collections Sciences et technologies, Économie et affaires, ainsi que la Collection multilingue. Le public poursuivra sa visite à la section des Cartes et plans, d'où seront diffusées en direct, le samedi 30 avril, plusieurs émissions de la Première Chaîne, à la radio de Radio-Canada. La terrasse de lecture menant au troisième étage conduira les visiteurs aux sections Sciences humaines et sociales et Histoire et géographie. Enfin, les visiteurs se rendront à la section Musique et films, au quatrième étage, avant de redescendre en empruntant l'escalier monumental ou l'ascenseur panoramique, et termineront le circuit au niveau Métro, où sera présentée l'exposition inaugurale *Tous ces livres sont à toi!*

Tout au long du parcours, de nombreuses animations agrémenteront le Circuit Découverte, grâce à la collaboration de plusieurs partenaires qui ont tenu à partager la belle aventure de l'ouverture de la plus grande institution culturelle du Québec.

Ceux et celles qui ne pourront être présents lors des journées portes ouvertes pourront faire une visite virtuelle de la Grande Bibliothèque, sur le portail Internet de la BNQ, à compter du 30 avril. Qui que vous soyez et où que vous soyez, bienvenue à la Grande Bibliothèque !

LE 23 AVRIL 2005 : une date marquante pour le Montréal culturel

par GENEVIÈVE DUBUC, coordonnatrice des événements publics
Direction des communications et des relations publiques

Montréal capitale mondiale du livre 2005

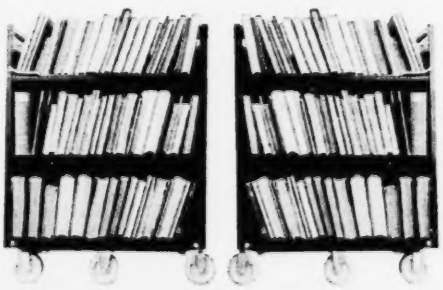
Si l'UNESCO a déclaré Montréal « capitale mondiale du livre », c'est grâce à l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), qui a présenté le dossier de candidature de la métropole. L'ANEL a notamment fait valoir le succès que connaît depuis dix ans la *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur* au Québec et l'esprit de collaboration qui s'est établi entre les divers acteurs du milieu du livre au fil des ans pour en faire une telle réussite.

C'est avec une grande fête populaire, qui s'est déroulée les 23 et 24 avril à l'Esplanade de la Place des Arts, à Montréal, qu'a débuté la programmation de *Montréal, capitale mondiale du livre 2005*. Les Montréalais de tous horizons ont été conviés à venir rencontrer les artisans et créateurs du livre. Les amants de la lecture et les lecteurs occasionnels ont pu y découvrir les multiples facettes du livre et les différents genres littéraires.

Plus d'une centaine d'acteurs de la scène littéraire et artistique avaient rendez-vous avec le grand public pour partager leur passion de la lecture et ont participé à diverses activités. Parmi les artistes présents, notons les écrivains Marie Laberge, Sergio Kokis, Patrick Senécal et Trevor Ferguson, ainsi que les comédiens Pierre Curzi, Gabriel Arcand et Sophie Faucher, qui ont interprété des extraits d'œuvres littéraires.

Lors des activités de lancement de *Montréal, capitale mondiale du livre 2005*, les publics de tous âges, tant francophones qu'anglophones, ont certes trouvé de quoi éveiller et satisfaire leurs envies de lecture.

De nombreuses activités en lien avec le livre seront organisées toute l'année durant. Le programme complet des activités est disponible sur le site Internet de *Montréal, capitale mondiale du livre 2005*, au http://mcml.canoe.com



Partenaires de l'ouverture de la Grande Bibliothèque

Depuis 1996, le 23 avril, une centaine de pays soulignent l'importance du livre; l'UNESCO a proclamé cette date *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur*. Le Canada, et le Québec en particulier, y participent activement depuis les tout premiers débuts. Des organismes regroupant libraires, éditeurs, écrivains et bibliothécaires se concertent pour célébrer le livre et rappeler son rôle central dans la définition et l'expression de la culture de toutes les nations. Cette année encore, plus d'une centaine de lectures publiques, de rencontres avec des écrivains, d'expositions, de débats, de jeux et de concours ont été organisés dans toutes les régions du Québec.

Après *Lire, un plaisir qui se cultive,* en 2003, et *Lire, un plaisir qui se partage,* l'an dernier, les organisateurs québécois de la *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur 2005* ont choisi le thème *Lire, un plaisir qui se célèbre.* Pour souligner le 10e anniversaire de la *Journée,* des plaques honorifiques ont été remises à une dizaine d'intervenants du milieu du livre, pour leur contribution exceptionnelle à l'essor de cette fête. De plus, deux écrivains chevronnés, qui ont déjà été porte-parole de l'événement, ont été sollicités pour reprendre du service: Dany Laferrière, qui a été porte-parole de 1999 à 2001, et Chrystine Brouillet, en 2003.

Pour en savoir davantage au sujet du programme d'activités de la *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur* au Québec, visitez le site Internet: www.jmlda.qc.ca

Des expositions pour tous

Dès l'ouverture de la Grande Bibliothèque, la grande salle d'exposition de 425 mètres carrés située au niveau Métro et plusieurs autres espaces accueilleront de nombreuses expositions. Elles mettront en valeur les richesses des collections de la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) et du monde documentaire d'ici et d'ailleurs. Des expositions virtuelles seront aussi accessibles sur le portail Internet de la BNQ, au www.bnquebec.ca

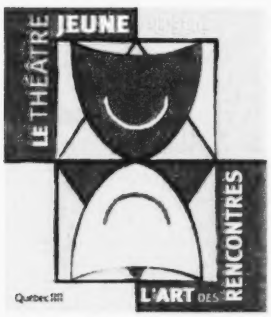
par CLAUDE SAUVAGEAU, agente culturelle
Direction du développement institutionnel

Tous ces livres sont à toi ! Grande salle d'exposition, niveau Métro

Du 30 avril 2005 au 31 janvier 2006

Cette exposition inaugurale présente une vision historique et sociologique du combat pour la lecture publique au Québec. Elle propose un parcours illustré d'une sélection de plus de 350 artefacts et œuvres d'art, choisis parmi les trésors de grandes bibliothèques et d'institutions muséales nationales et internationales, dont la Bibliothèque nationale de France. Particulièrement originales, cinq installations illustrent les lieux intimes de la lecture : *Dans la chambre, Sous l'arbre, Près de la lampe, Sur la table* et *Derrière les portes.*

COMMISSAIRE : Mme NICOLE LEMAY / DIRECTEUR ARTISTIQUE : M. MICHEL MARC BOUCHARD
SCÉNOGRAPHE : M. RAYMOND MARIUS BOUCHER



Le théâtre jeune public : l'art des rencontres

Espace Jeunes, niveau Métro

Du 30 avril au 31 décembre 2005

Le théâtre jeune public : l'art des rencontres, la toute première exposition présentée à l'Espace Jeunes de la Grande Bibliothèque, réunit des œuvres d'artistes du théâtre parmi les plus connus et les plus appréciés aussi bien ici qu'au-delà de nos frontières. Costumes, masques, marionnettes, maquettes, affiches, esquisses et accessoires de jeu se côtoient, sur fond de musique, de voix et de mots, pour rendre hommage aux créateurs du théâtre jeune public québécois et franco-canadien et pour faire découvrir aux jeunes cet art vivant.

COMMISSAIRE : Mme HÉLÈNE BEAUCHAMP, HISTORIENNE ET PROFESSEURE DE THÉÂTRE

Hommage à Jacques Ferron Espaces de la Collection nationale

Du 30 avril au 28 août 2005

Afin de souligner le 20e anniversaire du décès de Jacques Ferron, la Bibliothèque nationale présente, dans trois vitrines de la Collection nationale, une partie des documents provenant du fonds d'archives de cet écrivain.

Une production de la Bibliothèque nationale du Québec en collaboration avec le Service de la Collection nationale, à la Direction des services à la clientèle, et la Division des archives privées, à la Direction de la recherche et de l'édition.

Quatre siècles de livres minuscules. Collection Hubert Silvain

Espaces de la Collection nationale

Du 29 avril au 28 août 2005

Présentée par la Bibliothèque nationale du Québec, en collaboration avec le Musée de la miniature de Montélimar et le Consulat général de France, l'exposition *Quatre siècles de livres minuscules* regroupe un corpus de 540 livres minuscules, dont les plus anciens ont été édités en 1625 et 1641.

Commissaire : M. Christian Courrèges, conservateur territorial en chef du patrimoine et conservateur du Musée de Montélimar

L'Atelier Circulaire célèbre deux décennies Espaces de la section Arts et littérature, niveau 1

Du 30 avril au 6 juin 2005

L'Atelier Circulaire présente une exposition retraçant plus de vingt années d'activités à travers une quarantaine d'estampes signées par des artistes de renom ou créées par de jeunes membres de la relève qui œuvrent en son sein.

Commissaire : Mme Paule Mainguy

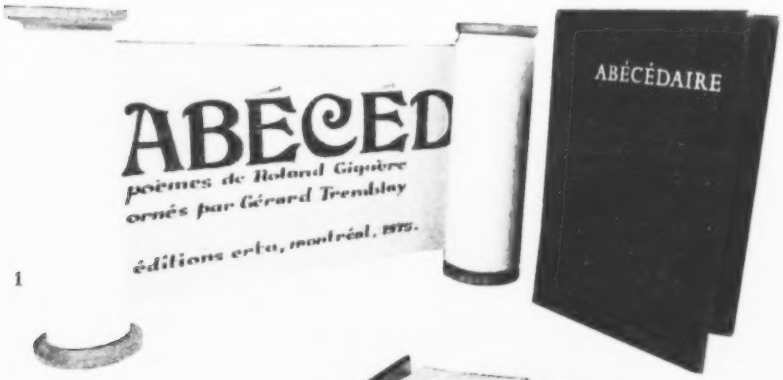
Tous ces livres sont à toi !

De l'Œuvre des bons livres à la Grande Bibliothèque (1844-2005)

Une exposition et un catalogue pour célébrer l'inauguration de la Grande Bibliothèque

Pour célébrer l'inauguration de son nouvel édifice de diffusion, la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) mise sur le rappel de la longue épopée au terme de laquelle la bibliothèque publique de langue française a vu le jour au Québec. Présentée du 30 avril 2005 au 31 janvier 2006, l'exposition *Tous ces livres sont à toi! De l'Œuvre des bons livres à la Grande Bibliothèque (1844-2005)*, qui réunit environ 350 artefacts, retrace les étapes du combat mené, sur près d'un siècle et demi, par les tenants du libéralisme contre les diverses formes de contrôle et de censure que leur opposaient des adversaires (souvent issus du clergé) puissants et redoutables.

Afin d'assurer la pérennité de cette page encore méconnue de notre histoire, et parce que ce combat pour l'accès au livre, à la pensée et au savoir a joué un rôle crucial dans l'évolution de la société québécoise, la BNQ publie également un catalogue d'exposition, en coédition avec les Presses de l'Université Laval. Publication à caractère hybride, ce catalogue est à la fois la mémoire et le prolongement de l'exposition inaugurale.



1

2

Outre la préface rédigée par madame Lise Bissonnette, le catalogue comprend les textes des trois concepteurs de l'exposition, madame Nicole Lemay (commissaire) et messieurs Michel Marc Bouchard (directeur artistique) et Raymond Marius Boucher (scénographe), qui témoignent de leur expérience et nous font ainsi découvrir les coulisses de leur travail, depuis la sélection des artefacts jusqu'à la conception des installations qui jalonnent le parcours de l'exposition.

Le catalogue renferme également cinq contributions originales auxquelles a été confié le mandat de repousser les limites de nos connaissances sur l'histoire de la lecture au Québec et sur le rôle des bibliothèques publiques. Les sept spécialistes qui ont été approchés – Gilles Gallichan, Pierre Hébert, Marcel Lajeunesse, Yvan Lamonde, Georges Leroux, Michel Melot et Didier Prioul – offrent ainsi, seuls ou en collaboration, des textes qui permettront au lecteur ayant visité l'exposition de poursuivre sa réflexion, en plus de contribuer à l'avancement scientifique de domaines de recherche en plein développement.

Comportant plus d'une centaine d'illustrations, la plupart en couleur, le catalogue *Tous ces livres sont à toi!* est enfin un magnifique livre illustré. Des manuscrits d'Émile Nelligan, des œuvres originales de Champlain, de Lafitau, de Lahontan et de Sagard, des éditions rares ou particulières des *Anciens Canadiens*, de *La légende d'un peuple*, de la *Flore laurentienne* et du *Refus global*, des titres majeurs tels *Les insolences du frère Untel*, *L'homme rapaillé* et *Les belles-sœurs*, des livres d'artistes, des lithographies et des sérigraphies ainsi que plusieurs documents rares en lien avec l'Institut canadien de Montréal comptent ainsi au nombre des reproductions qui y figurent. La répartition des illustrations au fil des textes assure l'arrimage entre la partie « souvenir » et la partie « scientifique » du catalogue, qui se répondent et s'épousent en un seul mouvement.

Avec cette publication de haut calibre, la BNQ signale son entrée dans le paysage éditorial scientifique québécois. Ce faisant, elle confirme son désir de participer activement à la recherche québécoise et au rayonnement des chercheurs qui l'animent.

3

4

5

UN LIEU CULTUREL UNIQUE ET ANIMÉ

Visites, animation et formation

par Danielle Chagnon,
Directrice des services à la clientèle

Le grand public, les chercheurs, les jeunes et les moins jeunes sont conviés à célébrer la vie des lettres, des livres et de ceux qui les animent par des conférences, des débats et des lectures publiques. Les moyens sont nombreux et la Bibliothèque choisira ceux qui enrichiront le mieux les parcours de la culture et du savoir.

Diffusion de la culture et des savoirs

Grâce aux visites guidées, les usagers pourront s'approprier les lieux, découvrir l'histoire de l'édifice, ses œuvres d'art et ses nombreuses collections. Des visites spécialisées seront offertes à des publics intéressés à des collections ou à des services particuliers. La Bibliothèque a également prévu des visites adaptées, à l'intention des personnes ayant un handicap physique, de même qu'un programme complet de visites réservées aux élèves de l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire.

Des activités de valorisation de la lecture et de découverte des collections, telles les Heures du conte pour les tout-petits, le Camp littéraire, le Club de lecture et le Club d'écoute musicale, donneront aux usagers l'occasion d'échanger et de faire la connaissance de nouveaux auteurs et créateurs.

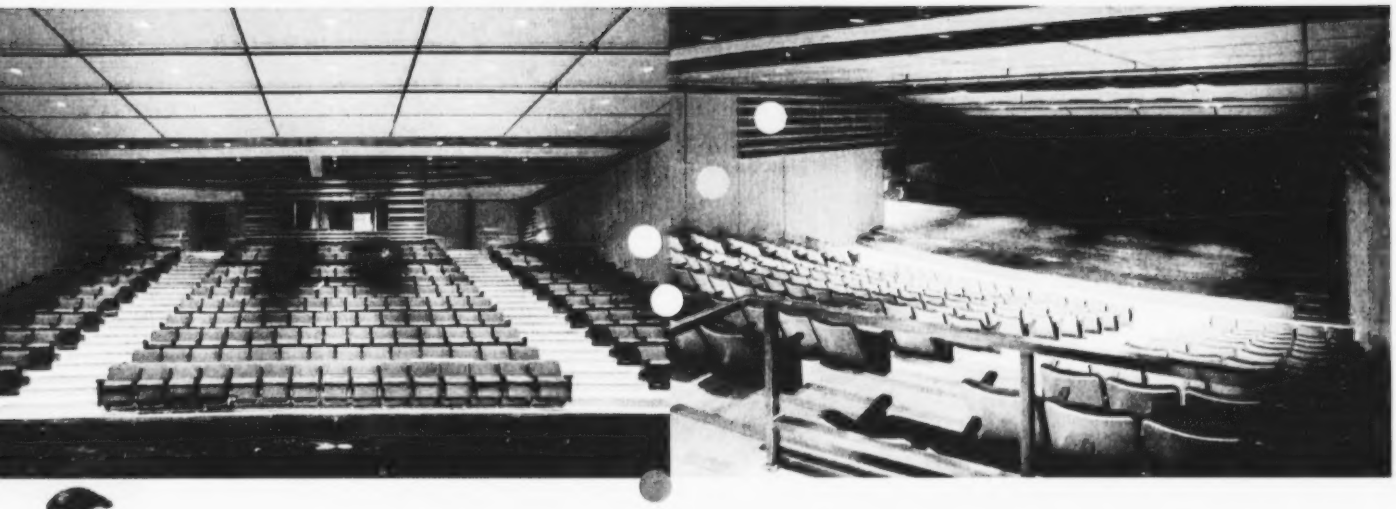
Former et informer

Comment s'y retrouver facilement parmi les nombreuses ressources offertes par la Bibliothèque ? Sur place ou à distance, les activités de formation visent le développement des compétences de recherche et aident l'usager à circuler de façon autonome dans le portail de la BNQ, dans la collection numérique, dans les banques de données et sur Internet. Des formations portant sur des sujets plus pointus, comme la Collection patrimoniale ou le portail Jeunes, lui permettront de mieux profiter des ressources et services de la Bibliothèque.

Des conférences publiques, des débats, des colloques et des lectures d'œuvres littéraires sont autant de façons de susciter la réflexion et la découverte. La programmation se veut novatrice et touchera des sujets contemporains en s'appuyant sur les richesses de la Bibliothèque.

Pédagogique sans être didactique, le programme d'activités élaboré autour des nombreuses expositions de la Bibliothèque permettra une meilleure compréhension des œuvres et des thématiques.

Comme elle l'a toujours fait, mais de façon plus marquée, la Bibliothèque nationale s'inscrira dans le paysage culturel québécois et montréalais en participant aux événements littéraires et culturels d'envergure, comme les *Journées de la culture*, la *Semaine des bibliothèques*, la *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur* et la *Journée internationale de l'alphabétisation*.



Le Centre de conférences et l'Auditorium

Avec ses nombreuses ressources documentaires accessibles sur place et à distance et sur de multiples supports ; avec les équipements de pointe qu'elle met à la disposition des usagers, notamment des postes pour la consultation du catalogue d'accès public, des postes multimédias et des postes de prêt en libre-service ; et avec ses services d'orientation, d'information et de référence, la Grande Bibliothèque favorise le libre accès au savoir universel et facilite l'autoformation continue, constituant ainsi un véritable outil de démocratisation.

Or, ce qui renforce davantage le caractère démocratique de la Grande Bibliothèque, c'est qu'elle est dotée d'un centre de conférences et d'un auditorium, lieux d'échanges, de débats, de formation et de transmission du savoir et de la culture. En complémentarité avec la vie culturelle et intellectuelle qui anime le Quartier Latin où elle est sise, la Bibliothèque, tout comme une agora, entend se faire l'hôte de manifestations culturelles diverses et de rencontres interdisciplinaires qu'elle organisera ou qu'elle accueillera en ses murs.

Des espaces accessibles, fonctionnels et conviviaux

Constitués de quatre salles de conférences situées au niveau Métro, les espaces du Centre de conférences seront offerts prioritairement aux institutions, organismes et associations québécois des milieux de l'éducation et de la culture. Ces quatre salles, pouvant accueillir chacune 50 personnes, serviront notamment à la tenue de rencontres, de séminaires, d'ateliers et de séances de formation.

Situé au rez-de-chaussée, l'Auditorium d'une capacité de 300 personnes est équipé de systèmes d'éclairage scénique et architectural, de projection vidéo et d'un système audio de pointe. Cet espace ultramoderne hébergera quant à lui des conférences, colloques, lectures publiques, spectacles et concerts dédiés à la chanson ou à la poésie et d'autres événements à caractère littéraire.

Parce qu'ils sont indépendants de l'accès contrôlé aux collections de la Bibliothèque, le Centre de conférences et l'Auditorium peuvent être fréquentés sans que l'on ait à pénétrer dans l'aire de bibliothéconomie et sans entrer en conflit avec les activités quotidiennes de l'établissement.

Points de rassemblement accessibles, fonctionnels et conviviaux, le Centre de conférences et l'Auditorium confirment la volonté de la Grande Bibliothèque de répondre aux besoins de chacun en matière d'information, de formation, de culture et de loisirs.

De nouvelles publications

Afin de permettre aux usagers de la Grande Bibliothèque de se familiariser avec leur nouvel équipement culturel, ses espaces, ses collections et la multitude de services qui y sont offerts, la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) a réalisé un cahier spécial et une série de dépliants visant à faire connaître son nouvel édifice de diffusion.

Pour saluer l'ouverture de la Grande Bibliothèque, la BNQ publiera, en quelque 900 000 exemplaires, un cahier spécial de 24 pages, qui sera encarté dans neuf quotidiens du Québec le 30 avril prochain. Publié en français et en anglais, ce cahier sera également distribué à la Grande Bibliothèque, lors des journées portes ouvertes des 30 avril et 1er mai.

Réalisée grâce à l'appui d'une vingtaine de partenaires de la BNQ, cette publication, destinée à l'ensemble des Québécois, a pour objectif de faire connaître l'historique du projet, l'architecture de la Grande Bibliothèque et surtout, les collections, les services et les activités qui y sont proposés, sur place et à distance.

En étant bien renseignés sur les services offerts à la Grande Bibliothèque, sur le contenu et l'emplacement des collections et sur les outils disponibles sur place ou à distance, les usagers jouiront d'une plus grande autonomie et pourront profiter pleinement de tout ce que leur offre leur nouvelle Bibliothèque.

Voilà pourquoi la BNQ a réalisé à leur intention 23 dépliants décrivant chacun les divers espaces, collections et services de la Bibliothèque, dont l'Espace Jeunes, le Carrefour Affaires, le Laboratoire de langues, la Logithèque, la Collection nationale, le prêt entre bibliothèques, le Service québécois du livre adapté, etc. D'autres dépliants, comme ceux expliquant la classification Dewey ou présentant la Déclaration de services aux citoyens, portent sur le fonctionnement général de la Bibliothèque.

Tous ces dépliants, de même qu'un plan schématique des six niveaux de la Grande Bibliothèque, seront disponibles au comptoir d'accueil et aux comptoirs de services, de même que sur le portail Internet de la BNQ.

La Déclaration DE SERVICES AUX CITOYENS

par Hélène Roussel
Directrice générale de la diffusion

La Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) est fière de reproduire dans *À rayons ouverts*, pour le bénéfice de tous ceux qui s'intéressent à la BNQ et aux bibliothèques, la *Déclaration de services aux citoyens*, adoptée par le conseil d'administration de la BNQ en décembre 2004.

La *Déclaration* témoigne de la volonté et de l'engagement de la BNQ d'offrir à sa clientèle des services de qualité. D'ailleurs, la *Loi sur l'administration publique*, sanctionnée en mai 2000, rend obligatoire, pour les ministères et organismes québécois qui fournissent directement des services à la population, la publication d'une déclaration de services aux citoyens.

Le texte de la *Déclaration de services aux citoyens* de la BNQ, qui est publié sur le portail Internet de la Bibliothèque, sera affiché dans ses locaux et fera également l'objet d'une publication imprimée. L'ensemble du personnel de la Bibliothèque est informé de cette déclaration de services et est invité à la faire sienne dans l'accomplissement de son travail.

Grâce à la collaboration d'une équipe compétente et attentive, la BNQ prend tous les moyens à sa disposition pour offrir des services à la mesure des besoins et des attentes de ses usagers et demeure à l'écoute de leurs commentaires et suggestions. Afin de permettre à un usager de lui faire part de son insatisfaction, la BNQ se dotera d'ici peu d'une politique de gestion des plaintes qui viendra appuyer la *Déclaration de services aux citoyens*.

Nous invitons les bibliothèques qui le désirent à s'inspirer de cette *Déclaration* pour élaborer leur propre énoncé de services.

Sa mission

La mission de la BNQ est double :

- elle rassemble et conserve en permanence, selon les normes les plus élevées en la matière, le patrimoine documentaire québécois publié, de même que toute documentation relative au Québec et publiée à l'extérieur du Québec ;
- elle diffuse le patrimoine documentaire québécois et, dans un lieu physique et virtuel convivial, d'accès libre et gratuit pour tous les Québécois, elle offre un accès à la culture et au savoir universel.

Forte de cette double mission, la BNQ poursuit également les objectifs suivants :

- valoriser la lecture, la recherche et l'enrichissement des connaissances ;
- promouvoir l'édition québécoise ;
- faciliter l'autoformation continue ;
- favoriser l'intégration des nouveaux arrivants ;
- renforcer la coopération et les échanges entre les bibliothèques ;
- stimuler la participation québécoise au développement de la bibliothèque virtuelle.

Ses engagements

La Bibliothèque s'engage à :

- constituer, maintenir, développer, conserver et diffuser :
  - une collection nationale ;
  - une collection universelle de prêt et de référence ;
- favoriser l'utilisation optimale des collections ;
- faire respecter, par ses administrateurs et par tous les membres de son personnel, ses codes de déontologie et d'éthique ;
- prendre toutes les mesures susceptibles de favoriser l'autonomie du client et sa liberté de lecture et d'information ;
- implanter, maintenir et développer une philosophie de gestion qui privilégie, en permanence, l'excellence de son approche client ;
- rendre compte publiquement de sa gestion sur une base annuelle ;
- réaliser un programme d'amélioration continue de ses services ;
- mesurer, par divers moyens, la satisfaction et les attentes de la clientèle par rapport aux collections et aux services offerts et apporter les correctifs qui s'imposent afin de répondre adéquatement aux besoins de la clientèle.

Sa clientèle

La Bibliothèque s'engage à accueillir :

- toute personne, sans distinction de race, de couleur, de sexe, d'orientation sexuelle, d'âge, d'état de santé, d'état civil, de religion, de convictions politiques, de langue, d'origine ethnique ou nationale, de condition sociale ou de handicap ;
- plus particulièrement les citoyens du Québec ;
- les chercheurs ;
- les intervenants du milieu de l'édition, tels les auteurs, les éditeurs, les libraires, les distributeurs et les producteurs de ressources documentaires ;
- les utilisateurs des services bibliographiques ;
- les représentants des institutions documentaires et culturelles nationales et étrangères, particulièrement les bibliothèques publiques québécoises et les bibliothèques nationales.

Ses services

La Bibliothèque offre des services gratuits* :

- d'accueil, d'orientation et de référence sur place et à distance ;
- de prêt de documents, y compris le prêt entre bibliothèques ;
- d'animation, d'expositions, de publications, de conférences, de colloques ;
- de formation documentaire et d'aide à l'utilisation des équipements ;
- d'attribution de numéros ISBN et de production de notices CIP à l'intention des éditeurs francophones canadiens ;
- de développement des institutions documentaires québécoises.

Ses valeurs

La Bibliothèque vise à être une institution d'expertise et d'excellence, qui offre des services de qualité adaptés aux besoins de ses différentes clientèles. La qualité des services comprend les éléments suivants :

L'accessibilité

L'accessibilité implique la gratuité de la plupart des services offerts, des espaces accessibles aux personnes ayant des incapacités, des systèmes documentaires et informatiques conviviaux et transparents pour les usagers et le souci de rendre les services offerts accessibles au plus grand nombre possible de citoyens indépendamment de leur lieu de résidence.

L'accueil de la clientèle

Dans leurs rapports avec la clientèle, les membres du personnel de la Bibliothèque agissent avec diligence, courtoisie et respect. Ils doivent faire preuve d'empathie, d'empressement, d'honnêteté et d'intégrité.

Le traitement des demandes

Les demandes de renseignements sont traitées avec célérité, équité et impartialité.

Le suivi des services rendus

Pour garantir la qualité des services, la Bibliothèque réévalue continuellement ses modes de fonctionnement, ses procédures, la nature de ses installations et le fonctionnement de ses équipements.

Le réajustement des objectifs

Le maintien d'un haut niveau de vigilance, afin de s'assurer de l'efficacité de ses programmes de services à la clientèle. La Bibliothèque révise au besoin ses objectifs et rend publiques ses évaluations.

La Bibliothèque définit les devoirs du personnel envers l'institution, les clients, la profession et les collègues, de manière à empêcher les conflits d'intérêt, favoriser la confidentialité et promouvoir la qualité des services. Ces obligations sont consignées dans le *Règlement sur le code d'éthique et de déontologie des administrateurs publics de la Bibliothèque nationale du Québec* et le *Règlement relativement au code d'éthique et de déontologie du personnel de la Bibliothèque nationale du Québec*.

Le traitement de plaintes

La Bibliothèque s'engage à traiter les plaintes avec célérité, confidentialité, attention et impartialité.

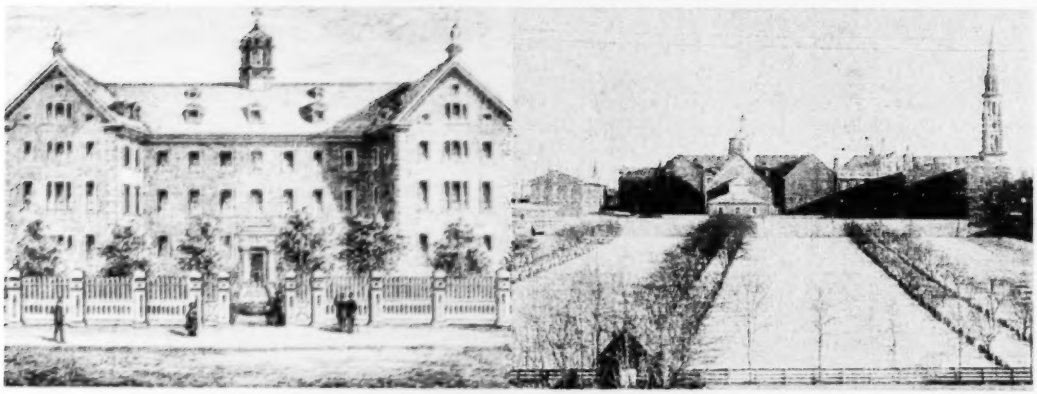
Les plaintes sont traitées dans un délai de trente (30) jours suivant la date de réception.

* Certains de ces services requièrent l'inscription du client.

Bienvenue
dans votre Grande Bibliothèque

Le Palais du Commerce a 25 ans

par Raymonde Gauthier



Un quartier institutionnel

Le Palais du Commerce a été le centre d'un vaste projet d'aménagement conçu pour revitaliser le quartier que l'on appelait « L'Est central » en 1950. Formé du quadrilatère Saint-Denis, de Montigny, Berri et Sainte-Catherine, ce quartier avait pour centre l'église Saint-Jacques, construite dès 1823, et son presbytère. Il comprenait aussi plusieurs écoles, asiles et hospices placés sous la direction des Sœurs de la Providence, des Frères des Écoles chrétiennes et de l'École de Réforme, qui fermait la perspective de la rue Berri.

L'École de Réforme, un centre d'accueil pour jeunes garçons construit en 1876, était dirigée par les Pères de Saint-Vincent-de-Paul. En 1933, l'École a été déménagée dans l'extrême est de l'île de Montréal, laissant vides de vastes terrains.

Depuis la fin du XIX[e] siècle, on désigne cet espace urbain sous le nom de Quartier Latin. À l'époque, on y retrouvait aussi l'Université Laval, l'École polytechnique et la Bibliothèque Saint-Sulpice, dont les collections font aujourd'hui partie de la Grande Bibliothèque.

La démolition de l'École de Réforme a permis de prolonger la rue Berri et de la transformer en une large avenue jusqu'à la rue Ontario, de construire le Palais du Commerce et le Terminus des autobus, créant ainsi un nouveau centre des affaires dans l'est de Montréal.

La construction du Palais du Commerce et la transformation du quartier

En 1939, la Société Radio-Canada proposa de construire un édifice sur le site nouvellement libéré ; elle souhaitait y déménager ses studios alors situés dans l'Hôtel Ford, rue Dorchester. Mais le projet n'eut pas de suites.

En 1946, à la suggestion de Camillien Houde, maire de Montréal, des hommes d'affaires formant l'association appelée « L'Est central commercial »

proposèrent de construire une salle d'exposition pour attirer, dans la ville et dans le quartier, des groupes de manufacturiers intéressés à y exposer leurs produits, comme on le faisait à Chicago au Merchandise Mart.

Daté de 1947 et évalué à 15 millions de dollars, le premier projet présenté, qui comptait 12 étages, ne fut pas réalisé. Les mois suivants virent une réduction constante des ambitions originales. Trois ans plus tard, en 1950, on présenta un autre projet de salle d'exposition, celui-ci à un coût de 750 000 $, de même que les plans d'une gare des autobus, signés respectivement par le jeune architecte Roméo Desjardins et par David Shennan.

Le 13 décembre 1951, le maire Camilien Houde posa la pierre angulaire du Palais du Commerce. Même s'il n'était pas entièrement terminé, l'édifice accueillit ses premières expositions en 1952.

Bien qu'étroitement liées au commerce montréalais de détail, les activités qui se déroulaient au Palais du Commerce étaient aussi associées à celles de Dupuis Frères, les deux institutions partageant pendant quelques années les mêmes dirigeants.

Malheureusement, les salles d'exposition du Palais du Commerce ont rapidement été jugées mal adaptées aux besoins des exposants commerciaux dans une ville en pleine expansion. On projeta alors de l'agrandir en 1963, mais sans succès.

Dorénavant, les grandes expositions commerciales auraient lieu à la Place Bonaventure, située sur la rue De La Gauchetière Ouest.

La Grande Bibliothèque au cœur du Quartier Latin

La Grande Bibliothèque étant désormais une réalité, nous assistons à un renouvellement. Réalisé par le regroupement d'architectes Patkau / Croft-Pelletier / Menkès Shooner Dagenais, de Vancouver, Québec et Montréal, le nouvel édifice de 33 000 mètres carrés occupe aujourd'hui l'emplacement de choix où a longtemps régné le Palais du Commerce : au carrefour des transports, de l'activité urbaine, du monde de l'éducation et de la vie culturelle de Montréal.

La situation privilégiée de la Grande Bibliothèque lui permettra d'entretenir des dialogues avec la ville et l'espace urbain environnant et de devenir un lieu de rendez-vous culturel au service de tous les Québécois – au cœur du Quartier Latin.

Photos de gauche à droite :
L'église Saint-Jacques, rue Sainte-Catherine (BNQ, Fonds Albums de rues E,2/ Massicotte)
L'École polytechnique, rue Saint-Denis (BNQ, Fonds Albums de rues E,2/ Massicotte)

L'histoire

1967.

Fondation de la Bibliothèque nationale du Québec, dont le mandat consiste à répertorier tout ce qui s'est publié au Québec, à acquérir et à conserver le plus de documents québécois possible et à faire connaître le patrimoine au public.

1969.

La *Bibliographie du Québec* paraît pour la première fois. Il s'agit du répertoire mensuel de tous les documents publiés au Québec.

1980.

Publication du premier tome de la *Bibliographie du Québec 1821-1967,* qui répertorie les documents publiés avant l'application du Règlement sur le dépôt légal.

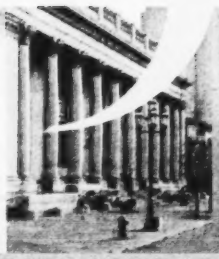
1990.

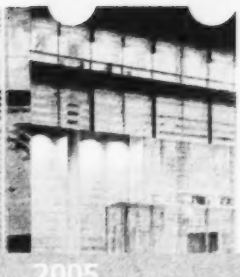
Entrée en vigueur de la politique de l'exemplaire unique. Elle stipule que tout exemplaire unique doit être retiré du circuit de prêt et être acheminé au Service de la conservation.

1992.

Le dépôt légal s'applique dorénavant à une plus grande variété de documents. Il s'étend aux estampes originales, affiches, reproductions d'œuvres d'art, cartes postales, enregistrements sonores, logiciels, documents électroniques et microfilms.

de la Bibliothèque nationale du Québec





1994.
Le catalogue Iris est mis à la disposition du public. Il donne un accès en ligne gratuit à toutes les collections de la Bibliothèque nationale.
La Bibliothèque entame le processus de numérisation de ses documents.

1997.
Inauguration du Centre de conservation de la Bibliothèque nationale, situé rue Holt, à Montréal.
Il répond aux critères les plus stricts en matière de conservation des documents.

2000.
Ratification de l'entente visant à regrouper la collection de la Bibliothèque centrale de Montréal et la collection de diffusion de la Bibliothèque nationale.

2001-2004.
Construction de la Grande Bibliothèque, boulevard De Maisonneuve, à Montréal.
Décembre 2004.
Adoption du projet de loi créant Bibliothèque et Archives nationales du Québec, vouée à l'acquisition, à la conservation et à la diffusion du patrimoine documentaire publié, archivistique et filmique. Entrée en vigueur : automne 2005.

2005.
Mars 2005.
Lancement du nouveau portail Internet de la Bibliothèque nationale, véritable bibliothèque virtuelle dont les ressources se déploient sur tout le territoire québécois et même au-delà.
Avril 2005.
Ouverture de la Grande Bibliothèque.

La Bibliothèque nationale

à la maison, à l'école, au bureau, partout...

par Alain Boucher,
directeur des projets spéciaux en bibliothéconomie
Direction générale des technologies de l'information
et des télécommunications

Une bibliothèque, c'est à première vue un lieu où l'on se rend pour s'informer, se détendre ou se divertir. Mais les temps changent. Avec le développement des technologies de l'information et des communications, les « cathédrales du savoir » ne se contentent plus d'accueillir les gens; désormais, grâce à Internet, ce sont les usagers qui les accueillent chez eux. Ainsi, non seulement nous pouvons aller à la bibliothèque, mais la bibliothèque peut également venir à nous.

Destinée à servir tous les Québécois, la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) a investi dans le développement d'un portail Internet qui assure sa présence, en tout temps, sur tout le territoire. On trouve déjà sur le portail un vaste ensemble de ressources et de services, qui s'enrichira régulièrement. Nous proposons ici d'en donner un aperçu, qui s'en tient à l'essentiel.

Passons rapidement sur les services de type « classique ». Comme tous les sites Web des grandes bibliothèques, le portail de la BNQ présente les collections et services de la Bibliothèque. Il donne aussi accès à Iris, le catalogue de l'institution, et permet aux abonnés de réserver des documents, d'en renouveler l'emprunt ou encore de soumettre des demandes de renseignements. Des listes de nouveautés sont offertes à tous les intéressés, tout comme la possibilité d'être informé des manifestations culturelles tenues à la Grande Bibliothèque.

Là où le portail de la BNQ se distingue, c'est par son offre de ressources et de services immédiatement utilisables, peu importe où l'on se trouve; le grand public comme les chercheurs spécialisés peuvent compter sur la bibliothèque virtuelle pour répondre à leurs besoins documentaires.

La Collection numérique

D'abord constituée de 33 000 documents, qui ont été numérisés entre 1997 et 2001, la Collection numérique de la BNQ s'enrichit continuellement de milliers de nouvelles ressources *à lire* (livres, revues, journaux, etc.), *à voir* (affiches, cartes postales, estampes, illustrations, etc.) et *à écouter* (enregistrements musicaux, contes pour enfants).

Un programme permanent de numérisation vise à bonifier cette collection, tant pour répondre à la demande de la clientèle que pour mettre en valeur des ressources souvent méconnues, parce que d'accès très limité en raison de leur rareté ou de leur fragilité. À long terme, c'est le patrimoine documentaire québécois tout entier que l'on souhaite rendre accessible à distance, dans les limites des ressources financières disponibles et des conditions imposées par un respect rigoureux du droit d'auteur.

Les bases de données et les actualités

Grâce à des ententes qu'elle a conclues avec des fournisseurs commerciaux, la BNQ offre un accès gratuit à plus de 80 bases de données bibliographiques ou factuelles et à des centaines de revues et journaux courants, en texte intégral. Tous les domaines sont couverts, de la politique à la musique.

Si, pour des raisons contractuelles, certaines ressources ne peuvent être consultées que sur place, l'accès à bon nombre d'entre elles est possible, et ce, partout au Québec. Seule condition à remplir : il faut être abonné à la Bibliothèque nationale – l'abonnement est gratuit pour tous les résidents du Québec. Pour obtenir rapidement un numéro d'abonné, clé d'accès à l'ensemble des ressources offertes, il suffit de remplir le formulaire prévu à cet effet, qui est disponible sur le portail Internet de la BNQ.

La recherche unifiée et simplifiée

Trouver ce que l'on cherche dans un ensemble riche et disparate de sources d'information n'est pas toujours chose facile. Sur le portail de la BNQ, un outil de recherche unifiée est offert à tout moment pour simplifier le travail. Que l'on cherche des ressources disponibles dans le catalogue de la Bibliothèque, des documents de la Collection numérique, des renseignements offerts dans les pages d'information du portail ou dans des sources extérieures, une seule demande suffit pour poser la question à ces multiples cibles et obtenir une seule liste de réponses pertinentes.

Il s'agit d'une première au Québec et cette formule d'accès à l'information est destinée à d'importants développements et à un avenir prometteur.

Le portail Jeunes

Afin de répondre aux besoins spécifiques des jeunes, la BNQ a développé le portail Jeunes, qui sera lancé dans le cadre des activités d'ouverture de la Grande Bibliothèque. Les enfants de 13 ans et moins trouveront sur ce portail des informations sur les services, les activités et les collections de l'Espace Jeunes de la Grande Bibliothèque, en plus d'une foule de suggestions de lecture, de jeux, d'activités de bricolage et de dossiers thématiques. De même, les jeunes pourront y voir des expositions virtuelles et y entendre des histoires, qui sont également accessibles gratuitement par téléphone au (514) 873-2670, dans la région de Montréal, ou au 1 866 235-1802, ailleurs au Québec. Parents et enseignants auront, eux aussi, une section à leur intention sur le portail.

Le Service québécois du livre adapté

Répondre aux besoins de ses usagers ayant une déficience perceptuelle (visuelle ou motrice) fait partie des préoccupations de la Bibliothèque nationale du Québec. L'intégration à la Grande Bibliothèque du Service québécois du livre adapté, créé par l'Institut Nazareth et Louis-Braille et par la Magnétothèque, se traduit par une offre de services enrichie. Le portail de la BNQ rend les livres adaptés (sur cassette, sur cédérom ou en braille sur papier) encore plus facilement accessibles.

Par ailleurs, précisons que la Bibliothèque nationale du Québec a déployé des efforts considérables afin de s'assurer que son portail soit conforme à la normalisation internationale en matière d'accessibilité aux personnes handicapées, suivant les exigences de la WAI (Web Accessibility Initiative) du consortium international W3C.

Des outils complexes, au service d'une mission

Cette brève présentation du portail Internet de la BNQ montre qu'il s'agit de bien plus qu'un site Web de facture « traditionnelle ». Un éventail d'outils technologiques permet d'assurer le fonctionnement optimal du portail, de la manière la plus intégrée possible.

À cet égard, signalons que le logiciel Sun ONE Server Portal de Sun Microsystems (Santa Clara, Californie) est utilisé pour gérer les fonctions essentielles du portail. Le catalogue de la Bibliothèque utilise PortFolio, le système de gestion de bibliothèque de la firme ISACSOFT, de Montréal. Une grande partie des documents de la Collection numérique est exploitée par le logiciel Orphea, de la société Algoba (Paris, France). Quant à la recherche unifiée, elle recourt aux possibilités de l'outil de recherche fédérée AskOnce, offert par Documentum (Grenoble, France).

Tous ces outils technologiques évolueront forcément au cours des prochains mois et des prochaines années. Il faut les considérer pour ce qu'ils sont : des outils au service de la mission de la Bibliothèque nationale du Québec. Au-delà des technologies, le portail Internet de la BNQ se ramène à un objectif : offrir à tous les Québécois des ressources et des services documentaires à la mesure de leurs besoins.

Une collection électronique à découvrir

D'abord l'apanage des bibliothèques universitaires, les ressources électroniques ont tardé à faire des percées substantielles dans les bibliothèques publiques québécoises. Question de marché, d'abord, l'offre de ressources provenait principalement de sources américaines et anglophones; leurs contenus étaient souvent trop pointus, et les interfaces de recherche parfois trop peu conviviales pour susciter un réel enthousiasme.

par Stéphanie Gagnon, bibliothécaire
Section des acquisitions et du développement de la collection de prêt et de référence

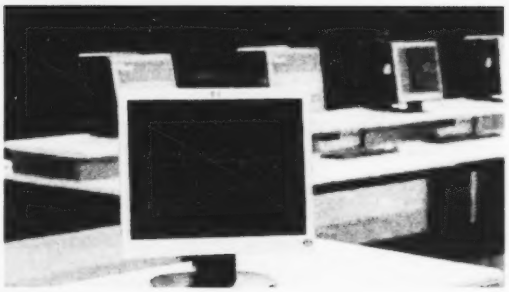
Un sondage effectué par la Bibliothèque nationale du Québec, en septembre 2001, démontrait un intérêt naissant des bibliothèques publiques québécoises pour les ressources électroniques, mais encore visiblement peu de présence dans les collections locales. Réflexe normal dans le contexte de budgets souvent limités, une des préoccupations était alors de comparer la longévité du support papier au caractère éphémère de l'électronique. Si le réflexe perdure aujourd'hui, les avantages évidents des ressources électroniques les rendent incontournables: information à jour, contenu recherchable, etc.

Par ailleurs, depuis, les produits électroniques se sont largement démocratisés. La base de données est désormais conviviale, colorée, imagée. Les aides, tutoriels et diverses fonctions de support se multiplient. Les capacités de recherche et les contenus augmentent de façon exponentielle. Alors qu'on obtenait auparavant la simple citation d'un article de périodique, on repère désormais l'article dans sa totalité, et ce, en divers choix de format et parfois divers choix de langues. De même, la disponibilité du journal électronique ne se limite plus aux titres nationaux: les journaux du monde entier sont disponibles en quelques clics le jour même de leur publication dans leur pays d'origine (Press Display).

La collection de ressources électroniques de la BNQ, certainement l'une des plus riches dans les bibliothèques publiques de la francophonie, profite pleinement de cette effervescence. Contenant des titres « grand public » et « de recherche », elle aspire à refléter l'actualité ainsi que toutes les thématiques développées à la Grande Bibliothèque. Elle comportera, au printemps 2005, près de 140 titres, dont plus de la moitié seront disponibles du domicile des Québécois abonnés aux services à distance de la BNQ. Parmi ces titres se trouvent notamment un portail de livres électroniques (Numilog), un portail d'enregistrements sonores (Naxos Music Library), un répertoire de 200 journaux internationaux dans leur langue d'origine (Press Display), un guide multimédia de réparation des automobiles (Auto Repair Reference Center), un répertoire d'outils de référence en informatique (Safari), l'essentiel des outils de recherche en économie et affaires, une anthologie des grandes œuvres de la littérature française (Bibliothèque des lettres), des outils juridiques, généalogiques, et plus encore.

En visitant le portail de la BNQ, l'utilisateur accède déjà à un bon éventail de titres. Bien entendu, la collection actuelle reflète un marché encore grandement anglophone, mais les sélectionneurs de la BNQ effectuent une vigie active afin d'augmenter le nombre de ressources en langue française.

À cet effet, d'ailleurs, la BNQ propose deux sources de langue française tout à fait originales, soit les banques de données BREF et Romans@lire. Existant depuis les débuts de la Grande Bibliothèque, BREF est un projet coopératif unissant les efforts de bibliothécaires de plusieurs bibliothèques publiques. BREF contient des ressources de référence sur Internet sélectionnées selon une politique de développement des collections. Ces ressources sont cataloguées, indexées et intégrées au catalogue Iris. Romans@lire est quant à elle une banque de romans développée pour alimenter les lecteurs. Elle contient tous les romans et recueils de nouvelles de la littérature québécoise ainsi qu'une sélection



d'œuvres publiées ou traduites en français depuis 2000. Ceux-ci peuvent être recherchés selon divers critères: le sujet, le héros, la période, l'aire géographique, etc. En bouquinant par personnages, par exemple, on repérera 45 titres dans lesquels évoluent des personnages aveugles. De même, en combinant quelques critères de recherche, on pourra rapidement extraire les productions de romans policiers de la seconde moitié du XX[e] siècle dont le récit se déroule partiellement ou totalement dans une ville précise, Montréal, par exemple.

Toutes ces sources d'information se greffent à une collection numérique composée de milliers de documents numérisés (affiches, cartes postales, partitions musicales, livres, périodiques, enregistrements sonores, livres d'artistes, etc.). La Collection numérique, constamment enrichie de titres numérisés par la BNQ ou reçus en format numérique, regorge d'outils de référence tels des annuaires québécois du début du siècle, le *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours* (Tanguay), ou encore le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*.

L'ensemble de ces composantes constitue la base, déjà substantielle, d'une collection numérique qui s'ajoute aux documents imprimés et audiovisuels traditionnellement disponibles dans nos murs. La BNQ met donc cette riche collection à la disposition de tous...

En un simple clic!

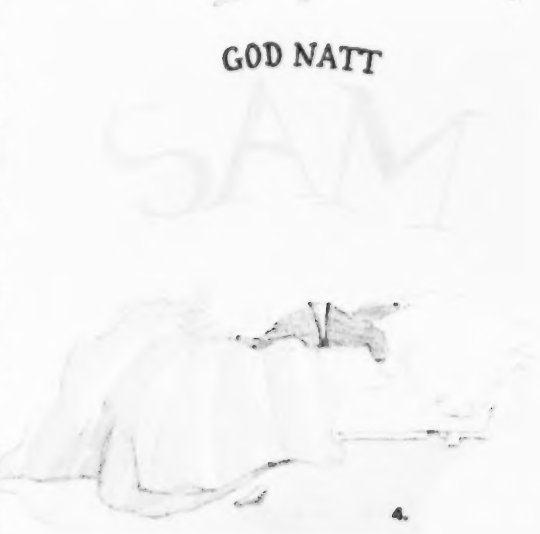
Couvertures des livres reproduites avec la permission de l'auteure et illustratrice Marie-Louise Gay.

1 Version allemande de *Bonjour Sacha* (Saint-Lambert, Québec : Dominique et compagnie, 2003).
2 Version japonaise de *Stella, reine des neiges* (Saint-Lambert, Québec : Dominique et compagnie, 2000).
3 Version espagnole de *Stella, fée des forêts* (Saint-Lambert, Québec : Dominique et compagnie, 2002).
4 Version norvegienne de *Bonne nuit Sacha* (Saint-Lambert, Québec : Dominique et compagnie, 2003).

1.

2.

3.



4.

Stella, Sophie, Sacha, Théo et les autres : la Bibliothèque acquiert des livres de Marie-Louise Gay

Avec plus de 50 titres publiés seule ou en collaboration et plus de 25 prix reçus au cours des trente dernières années, Marie-Louise Gay n'a plus besoin de présentation auprès des amateurs de littérature jeunesse d'ici. Il est cependant moins certain que ses admirateurs soient bien au fait du rayonnement à l'étranger de cette auteure et illustratrice née à Québec. La BNQ a récemment pris la mesure de cette renommée en faisant l'acquisition auprès de l'auteure d'un lot de 38 éditions de ses œuvres publiées dans une dizaine de langues.

Anglais, danois, néerlandais, allemand, japonais, espagnol, norvégien, coréen, grec, portugais : on ne peut que se réjouir de retrouver les sympathiques personnages de Marie-Louise Gay dans toutes ces langues et s'émerveiller à l'idée que des enfants d'horizons si différents puissent tous avoir accès à cet univers si riche et si original.

Ayant débuté comme illustratrice, Marie-Louise Gay a d'abord mis son talent au service de divers auteurs et elle continue de le faire à l'occasion, lorsqu'un texte l'emballe suffisamment pour qu'elle accepte d'y consacrer les trois à cinq mois de travail requis. Le don fait à la BNQ illustre cet aspect de son travail avec des titres aussi savoureux que *How to Take your Grandmother to the Museum*, de Lois Wyse et Molly Rose Goldman, publié à New York en 1998. Une grand-mère (Wyse) et sa petite-fille de dix ans (Goldman) y échangent leurs rôles le temps d'une visite au musée. Les illustrations extrêmement colorées et pleines de mouvement de Marie-Louise Gay occupent ici une place centrale et contribuent grandement au charme de cette histoire.

Marie-Louise Gay est également une auteure confirmée qui écrit aussi bien en anglais qu'en français. *Rainy Day Magic*, publié en français sous le titre *Magie d'un jour de pluie*, lui a d'ailleurs valu un prix du Gouverneur général en 1988. Deux enfants y déploient des trésors d'imagination pour échapper à la grisaille ambiante. Le style de dessin de Gay, avec ses couleurs vives et ses formes qui semblent vouloir déborder du cadre de la page, sert à merveille cet univers rempli de fantaisie. De l'aveu même de l'auteure, la première version d'une histoire lui vient tantôt en français, tantôt en anglais. Et plutôt que de la traduire, elle la réécrit en l'adaptant aux possibilités offertes par l'autre langue. Les deux versions ne sont donc pas forcément identiques.

Parmi les titres parus à l'étranger, ceux qui mettent en vedette les personnages de Stella et de Sacha ont trouvé preneur dans au moins neuf langues. Cela a d'ailleurs donné lieu à certaines adaptations amusantes : Stella a été rebaptisée Sophie en allemand et Estella en espagnol. Quant à Sacha, les petits Allemands l'appellent Théo, les petits Danois Søren et en anglais et en norvégien, on le nomme tout simplement Sam.

Toutes ces traductions amènent également Marie-Louise Gay à donner des conférences et à rencontrer ses lecteurs étrangers, comme ce fut le cas récemment en Allemagne, au Royaume-Uni, au Mexique et aux États-Unis. Le plaisir qu'elle prend à jouer ainsi les ambassadrices de la littérature jeunesse québécoise n'aura d'égal que celui des jeunes lecteurs qui pourront maintenant trouver Stella, Sophie, Sacha, Théo et tous les autres dans les rayons de la BNQ.

Des estampes d'artistes québécois pour favoriser le rayonnement de la mémoire collective

par GUYLAINE MILOT, bibliothécaire
Direction des acquisitions de la Collection nationale

Faites rayonner votre œuvre

Le dépôt légal permet à la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) de rassembler, de conserver et de diffuser l'ensemble du patrimoine documentaire québécois publié. La BNQ devient ainsi la mémoire exhaustive du Québec, puisque tout ce qui s'y publie doit être confié à l'institution en deux exemplaires : le premier est entreposé dans des conditions idéales, au Centre de conservation de la BNQ, situé rue Holt ; le second est intégré au catalogue Iris de la Bibliothèque et à la *Bibliographie du Québec*, accessibles gratuitement sur le portail Internet de la BNQ, et à la Collection nationale, pour consultation sur place.

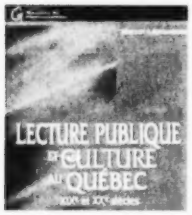
L'ouverture de la Grande Bibliothèque, l'un des plus importants pôles de diffusion du livre au Québec, entraînera incontestablement une hausse des demandes de consultation des documents de la Collection nationale. La BNQ a donc lancé, en avril 2005, une campagne de promotion inédite afin d'inciter les éditeurs commerciaux à soumettre rapidement leurs documents au dépôt légal, de manière à favoriser l'accessibilité de l'ensemble des documents publiés au Québec. C'est ainsi que la BNQ a décidé de faire parvenir, aux éditeurs commerciaux qui déposent toute nouvelle publication dans les sept jours suivant sa parution, une estampe originale signée par l'un ou l'autre des deux artistes québécois retenus dans le cadre de cette promotion, soit **Luc Nadeau** et **Claire Lemay**.

Luc Nadeau est un maître-imprimeur et un graveur en taille douce reconnu dans le milieu artistique québécois. Au cours des vingt dernières années, monsieur Nadeau a travaillé et partagé ses connaissances avec plusieurs artistes de renom tels que Louis-Pierre Bougie, Francine Simonin et Norman Laliberté. Dans l'imagerie de Luc Nadeau, des animaux fétiches se donnent subtilement droit de

parole ; bisons, chiens, homards, wapitis, orignaux et caribous évoquent, avec un soupçon d'humour, les réalités politiques, géographiques et écologiques de notre monde. Dans l'œuvre *Si on laissait nos traces,* deux caribous se livrent à une course énergique, et la trace de leur passage reste ineffaçable.

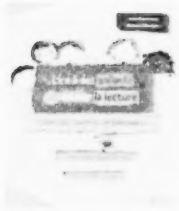
Claire Lemay tient sa formation en gravure de l'Université de Montréal. Elle détient aussi un baccalauréat en pédagogie de l'Université Laval. Depuis 1993, elle enseigne la technique de la gravure sur bois, ou xylographie, à l'atelier Zocalo qu'elle a cofondé. En 2002, elle a remporté le prix d'excellence du Conseil québécois de l'estampe, dans le cadre de l'exposition *Miniare,* la 2e Biennale internationale d'estampes miniatures de Montréal. En 2003, la société Loto-Québec lui a décerné un prix dans le cadre de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières. On retrouve l'œuvre de Claire Lemay au sein de collections publiques ou privées au Québec, en Suisse et au Mexique. Depuis quelques années, l'artiste s'intéresse aux incunables, et plus particulièrement aux images saintes gravées et imprimées au XVe siècle. Les représentations graphiques des livres pieux comme le *Speculum humanae salvationis* et l'*Ars moriendi* nourrissent son imaginaire. Dans l'œuvre *Les incunables (bois du Térence de Trechel, Lyon 1493),* l'artiste représente un objet familier schématisé dans sa plus simple expression ; la chaise, cet objet usuel fabriqué par l'homme, suggère la présence de ce dernier. Y aurait-il une assemblée en préparation autour de ce scribe qui s'affaire à transcrire un manuscrit ? Chose certaine, l'image nous raconte une histoire qui se poursuit dans le temps.

Les deux œuvres présentées dans cet article ont ceci en commun qu'elles évoquent le temps, la mémoire. De la même manière, la Bibliothèque nationale du Québec souhaite que ses efforts promotionnels sensibiliseront les éditeurs commerciaux à l'importance du dépôt légal, moteur d'accroissement d'une fabuleuse source d'informations et de connaissances, qui assure le rayonnement de la mémoire collective québécoise.



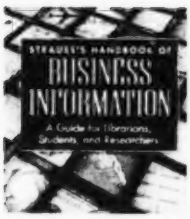
Lajeunesse, Marcel. Lecture publique et culture au Québec : XIXe et XXe siècles. *Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 2004. xiv, 228 p. (Collection Gestion de l'information). ISBN 2-7605-1298-3*

Dans ce recueil de 10 textes, fruits d'études réalisées par l'auteur et publiées de 1975 à 2004, Marcel Lajeunesse retrace l'évolution des bibliothèques publiques au Québec au cours des deux derniers siècles. Il porte une attention particulière au rôle social et culturel qu'elles ont joué et aux défis qui demeurent. Il traite également de l'influence de l'Église sur le développement des bibliothèques. Des tableaux et des graphiques permettent d'illustrer les données quantitatives, et les références bibliographiques ou les notes sont présentées dans des encadrés (au chaque page plutôt qu'en fin de chapitre), ce qui facilite grandement la lecture.



Rousseau, Lina ; Chiasson, Robert. Lire à des enfants et animer la lecture : guide pour parents et éducateurs. *Montréal : Éditions ASTED, 2004. 143 p. ISBN 2-921548-67-4*

À l'image du sujet dont il traite, ce livre est organisé et illustré de manière animée et ludique. Il constitue un guide pratique pour l'aménagement d'un coin lecture, l'animation de la lecture ou d'une activité plus structurée telle que l'heure du conte, et fait mention de nombreuses ressources documentaires utiles à quiconque (parents, éducateurs, animateurs, enseignants et autres) désire développer chez les enfants le plaisir de se faire raconter des histoires et de côtoyer l'univers des livres. Il s'agit d'un document formateur et très rafraîchissant.



Moss, Rita W. Strauss's Handbook of Business Information : A Guide for Librarians, Students, and Researchers. *2nd ed. Westport, CT : Libraries Unlimited, 2004. xvii, 455 p. ISBN 1-56308-520-8*

Ce livre est une nouvelle édition d'un ouvrage du même titre publié par Diane W. Strauss en 1983. Il est divisé en deux parties. La première, composée de sept chapitres, décrit les ressources documentaires de langue anglaise utiles pour trouver de l'information sur les affaires. Ces ressources sont présentées selon le type de document : guides, bibliographies et ouvrages de référence factuels, répertoires, revues et journaux, ouvrages à feuillets mobiles qui comportent un service de mise à jour, publications gouvernementales, statistiques et ressources électroniques (y compris les bases de données et les sites Internet). La seconde partie offre des informations sur divers sujets liés aux affaires : le marketing, le crédit, les fonds mutuels et autres. On y trouve une bibliographie annotée sur chacun de ces sujets. Il s'agit donc à la fois d'un outil de recherche et de développement des collections.

Marie Bissonnette, bibliothécaire
service des collections thématiques

Tournée
de madame Lise Bissonnette en région

par CAROLE PAYEN, conseillère
de la présidente-directrice générale

Le 10 janvier 2005, madame Lise Bissonnette a entrepris une tournée des régions du Québec afin de présenter le nouveau portail Internet de la Bibliothèque nationale du Québec et les nombreux services qu'il offre à distance.

Commencé à Rimouski, ce périple s'achèvera les 1er, 2 et 3 juin par une visite en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, repoussée au printemps par les rigueurs de l'hiver. Il aura permis à la présidente-directrice générale de la BNQ d'aller à la rencontre des milieux documentaires, culturels et éducatifs de 12 régions, dans 16 villes différentes.

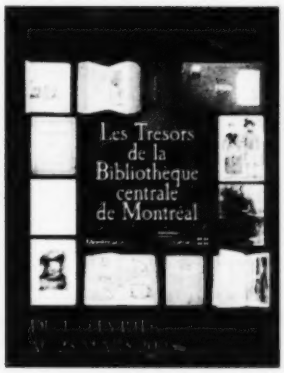
À l'occasion de ces déplacements, madame Bissonnette a également rencontré les élus locaux régionaux ainsi que le personnel des neuf directions régionales des Archives nationales du Québec (ANQ), désormais unies à la BNQ par une loi adoptée le 10 décembre 2004, créant une nouvelle société d'État qui sera mise en place à l'automne 2005.

Chacune des séances d'information organisées lors de cette tournée comportait une présentation du portail sur diapositives, suivie d'une période de questions. Le plus souvent, ces échanges ont porté sur la complémentarité nécessaire entre les services offerts par la BNQ et ceux du réseau de proximité que constituent les bibliothèques locales, sur les pistes de collaboration entre la BNQ et certaines institutions culturelles à vocation patrimoniale ainsi que sur les conséquences de la fusion de la BNQ et des ANQ. Plusieurs projets concrets de coopération ont également été évoqués, tels la diffusion par la BNQ d'informations pertinentes relatives aux bibliothèques publiques du Québec (ouverture ou rénovation de bibliothèques, nouveaux services, événements, etc.) ou l'extension du Consortium d'acquisitions de ressources électroniques (CAREQ) aux écoles secondaires et aux collèges.

Madame Bissonnette était accompagnée dans ses déplacements par madame Marie-Josée Benoit, directrice des services aux milieux documentaires de la BNQ, et par madame Johanne Lafrance, technicienne en informatique.

Expositions

par PATRICE JUNEAU,
responsable de communications externes
Direction des communications et des relations publiques



Ode aux trésors de la Bibliothèque centrale de Montréal

Le 1er février dernier, la Bibliothèque nationale du Québec inaugurait l'exposition *Les Trésors de la Bibliothèque centrale de Montréal.* Cette exposition, qui était présentée à la Bibliothèque centrale de Montréal (BCM) jusqu'au 25 mars 2005, constituait la dernière activité de cet édifice dans le cadre de ses fonctions de bibliothèque publique. Curiosités littéraires, généalogiques, enfantines, vestimentaires, musicales, théâtrales, romanesques et poétiques : l'exposition témoignait de la beauté et de la richesse des collections de la BCM, qui seront intégrées de façon permanente aux collections de la BNQ.

Les débuts de la bande dessinée québécoise de 1904 à 1908 dans *La Patrie* et *La Presse*

La Bibliothèque nationale du Québec présentait, du 24 au 27 février 2005, dans le cadre du 21e Salon du livre de la Côte-Nord, une sélection d'une vingtaine de reproductions grand format, représentatives de l'exposition *Les débuts de la bande dessinée québécoise de 1904 à 1908 dans* La Patrie *et* La Presse. Ces mêmes reproductions ainsi qu'une sélection de journaux originaux ont été présentés du 6 au 10 avril 2005, dans le cadre du Salon du livre de Québec.

TRUCS PRATIQUES

La manipulation des livres et autres objets

L'événement que constitue l'ouverture au public d'un bâtiment tel que la Grande Bibliothèque occasionne de nombreux mouvements d'une grande quantité d'objets (en majeure partie des livres) qui sont habituellement déjà soumis à de fréquents déplacements.

Traitement documentaire, préparation matérielle, reproduction, entreposage, mise en consultation, recherche ou exposition sont en effet quelques-unes des activités qui permettent à la Bibliothèque nationale du Québec de respecter son mandat, mais qui représentent autant de manipulations des objets considérés.

Si ces manipulations sont mal menées, elles risquent d'entraîner des dommages d'ordres physique et chimique qui peuvent être irrémédiables. Certains principes, faciles à appliquer, doivent donc être respectés.

Le premier d'entre eux est de ne jamais boire, manger et fumer à proximité des objets ou des espaces destinés à les recevoir. Avoir les mains propres et sèches précède de la même logique. Obligatoire pour la manipulation des photographies ou des métaux, le port de gants est souvent recommandé et quand ceux-ci sont en plastique, ils présentent une protection efficace contre les poussières et moisissures. Il convient également de s'assurer que l'espace de travail est propre et dégagé.

Les outils et les matériaux utilisés lors de la documentation, du traitement ou de la consultation des objets ne doivent pas non plus être facteurs de dégradation. Aussi, faudrait-il toujours écrire au crayon graphite, sur des feuilles de papier éloignées des objets (ceux-ci ne sont pas des pupitres !). Enfin, l'utilisation de notes Post-it® (dont l'adhésif pénètre très rapidement le papier sur lequel il est posé), de morceaux de ruban adhésif, d'élastiques et de trombones est à proscrire.

Afin de leur offrir un soutien suffisant, il est conseillé de prendre les objets avec les deux mains. Lors d'un rangement temporaire (sur une table de travail ou une étagère), il faut également veiller à en empiler peu, toujours par ordre croissant de dimensions et de poids : les plus volumineux et les plus lourds en dessous. L'utilisation d'un chariot, même pour de courts trajets, est une habitude à prendre car elle permet d'assurer la stabilité de ce qui est transporté.

Veiller à la bonne manipulation des objets dont la Bibliothèque nationale du Québec est dépositaire n'est pas seulement affaire de spécialistes. Il est de la responsabilité de chacun (du magasinier au lecteur, en passant par le bibliothécaire et le conservateur) de garantir les meilleures conditions de conservation possibles afin de pouvoir transmettre les dits objets aux générations futures.

par SERAFINI CHEVALIER, agente culturelle
Direction de la sauvegarde des collections

ENCYCLOPEDIE,

OU

DICTIONNAIRE RAISONNE DES SCIENCES, DES ARTS ET DES METIERS,

PAR UNE SOCIETE DE GENS DE LETTRES.

Mis en ordre & publié par M. DIDEROT, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse; & quant à la Partie Mathématique, par M. D'ALEMBERT, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale de Londres.

Tantum series juncturaque pollet,
Tantum de medio sumptis accedit honoris! Horat.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez { BRIASSON, rue Saint Jacques, à la Science.
DAVID, rue Saint Jacques, à la Plume d'or.
LE BRETON, Imprimeur ordinaire du Roi, rue de la Harpe.
DURAND, rue Saint Jacques, à Saint Landry & à la Sagesse.

M. DCC. LI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.